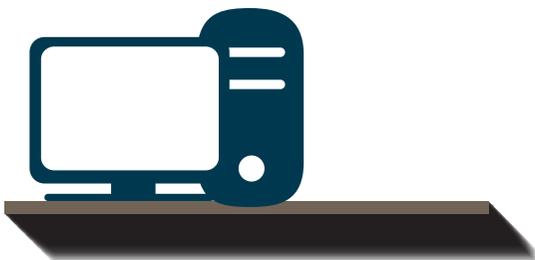


# Savons antibactériens

Vers un monde complètement aseptisé ?



## INFOS

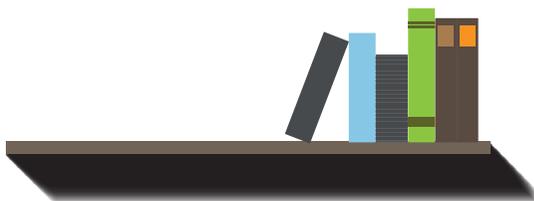


Toutes nos publications sont disponibles gratuitement :

- En **téléchargement**, depuis l'adresse internet de notre ASBL :  
[www.cpcp.be/etudes-et-prospectives](http://www.cpcp.be/etudes-et-prospectives)
- En **version papier**, vous pouvez les consulter dans notre Centre d'Archives et de Documentation situé :

**Rue des Deux Églises, 45 - 1000 Bruxelles**

**T : 02/238 01 69 - M : [archives@cpcp.be](mailto:archives@cpcp.be)**



## INTRODUCTION

Tremblez faibles consommateurs, vous l'ignorez sans doute, mais vous êtes en danger de mort ! En effet, à en croire certains spots publicitaires, nous sommes envahis par une horde d'agresseurs aussi féroces qu'invisibles : les bactéries et autres « microbes »<sup>1</sup> qui nous guettent et nous menacent à chaque instant ! Mais rassurez-vous, l'industrie des détergents et produits d'entretien veille sur vous et a inventé une batterie de solutions qui vous sauvent la vie ! Une marque très connue a même « poussé le bouchon » jusqu'à inventer un distributeur automatique de savon antibactérien « sans les mains », brandissant comme argument de vente le danger que représentait le fait d'appuyer avec une main trop contaminée sur un distributeur classique.<sup>2</sup> Que de technologies déployées pour ce simple geste du lavage des mains !



Cette introduction est caricaturale, certes, mais pas plus que la plupart des contenus publicitaires qui vantent ces produits. Savon pour les mains, nettoyants multi-usages, détergents pour les vitres, gels pour WC, lingettes imbibées, désodorisants... Tous ces produits, et bien d'autres, existent aujourd'hui en version « antibactérienne » et occupent une place significative dans les rayons des supermarchés.

Cette publication vous propose une réflexion sur cette pléthore de produits mis en vente pour se prémunir, selon leurs fabricants, des dangers des micro-organismes présents dans notre environnement quotidien. Sont-ils nécessaires et utiles ? Et si oui, sont-ils efficaces et sans risques ? Le cas échéant, quelles alternatives peut-on leur opposer ?

---

<sup>1</sup> Derrière cette dénomination désuète, se cache une série de micro-organismes, parmi lesquels on trouve bien entendu les bactéries mais aussi les virus, les champignons microscopiques, voire les plantes microscopiques comme des algues ou des spores par exemple.

<sup>2</sup> Ce produit a tout de même remporté le titre peu enviable d'objet inutile du mois décerné par écoconso en mars 2011. « L'objet inutile du mois : le distributeur de lotion antiseptique avec caméra de surveillance », *Ecoconso.be*, 28 mars 2011, <http://www.ecoconso.be/fr/L-objet-inutile-du-mois-le.603>, consulté le 10 décembre 2015.



## I. UN MARKETING DES PLUS DOUTEUX...

Le succès des biocides<sup>3</sup> est croissant depuis plusieurs années. Leurs ventes ont explosé lors des diverses épidémies de grippe que notre pays a connu, en particulier celle de la grippe A H1N1 de 2009 pendant laquelle les gels hydro-alcooliques antibactériens sont devenus très populaires.<sup>4</sup>

Comment expliquer ce succès ? La médiatisation de maladies « exotiques » comme Ébola ou les diverses crises sanitaires (vache folle, dioxine, grippe aviaire et autres maladies infectieuses) ont marqué les consciences dans la population. La publicité s'est engouffrée dans cette « opportunité », s'est emparée de l'inquiétude des consommateurs et l'a exacerbée. Ainsi, ce produit antiseptique d'une marque célèbre qui affirme « détruire 99,9 % des bactéries », ou ce gel qui va détruire les « monstrueuses bactéries qui se cachent sous le rebord de la cuvette du WC ». Tout est fait pour convaincre le consommateur que nettoyer ne suffit plus. Non, désormais pour vivre dans une habitation saine, en toute sécurité, il faut impérativement y éliminer toutes les bactéries qui nous entourent et qui menacent gravement notre santé. Tous les différents types de produits de nettoyage y sont progressivement passés, créant de la sorte une nouvelle vague hygiéniste qui n'est pas sans poser de questions.

*« Tout est fait pour convaincre le consommateur que nettoyer ne suffit plus. Il faut impérativement y éliminer toutes les bactéries qui nous entourent . »*

On peut par exemple s'interroger sur la manière de procéder pour assurer le marketing de ces produits. La plupart de ces publicités ciblent « la famille » et en particulier les mamans, à qui on présente la nécessité impérieuse de désinfecter totalement l'environnement de leurs enfants. On joue ainsi sur la fibre maternelle et sur un sentiment de culpabilité envers les « mauvaises mères » qui n'appliqueraient pas ces principes d'hygiène.

<sup>3</sup> Biocide : se dit de tout produit qui détruit les micro-organismes.

<sup>4</sup> V. TIBERGHEN, « Bactérie, prends garde à toi ! », *En Marche*, 9 janvier 2014, [http://archives.enmarche.be/Sante/Sante\\_publique/2014/20140109\\_bacterie\\_prends\\_garde\\_a\\_toi.htm](http://archives.enmarche.be/Sante/Sante_publique/2014/20140109_bacterie_prends_garde_a_toi.htm), consulté le 26 novembre 2015.

## II. DES PRODUITS PAS VRAIMENT NÉCESSAIRES

Mais cette guerre sans merci contre les bactéries est-elle réellement nécessaire ? Clairement NON ! Les bactéries et plus largement, les micro-organismes sont présents dans l'environnement de l'homme depuis la nuit des temps. Certains sont même indispensables au bon fonctionnement de notre

“*Les micro-organismes sont présents dans l'environnement de l'homme depuis la nuit des temps. Certains sont même indispensables.*”

organisme. C'est le cas par exemple de notre flore intestinale, qui non seulement participe à la digestion, mais empêche aussi la colonisation par d'autres micro-organismes qui pourraient s'avérer pathogènes.<sup>5</sup> En réalité, nous vivons entourés et en contact avec des millions de micro-organismes. Ceux-ci sont présents dans nos habitations et y forment une véritable « flore domestique ». Celle-ci est généralement inoffensive pour les personnes en bonne santé, leur système immunitaire étant parfaitement à même d'assurer la protection de l'organisme.<sup>6</sup>

## III. UN ÉQUILIBRE PRÉCIEUX, MAIS PRÉCAIRE

En effet, dans nos habitations, s'établit un équilibre entre les différentes populations de micro-organismes avec lequel notre système immunitaire est familiarisé. À l'instar de notre flore intestinale, leur présence empêche celle d'autres micro-organismes potentiellement plus dangereux. En utilisant régulièrement des savons antibactériens, nous fragilisons cet équilibre, ce qui peut avoir des conséquences fâcheuses. D'une part, les bactéries éliminées laissent le champ libre à d'autres souches, souvent plus dangereuses et plus résistantes, qui peuvent ainsi se développer facilement et, d'autre part, cela contribue au phénomène de résistance bactérienne.

---

<sup>5</sup> Pathogène : qui est susceptible de provoquer des maladies.

<sup>6</sup> Mais elle peut éventuellement représenter un risque pour des personnes à l'immunité fragilisée.

Il arrive en effet très souvent que les bactéries connaissent des mutations de leur patrimoine génétique qui leur permettent d'acquérir une résistance face à des agents antibactériens, ce qui signifie que ces agents deviennent inefficaces contre ces nouvelles souches mutées. Le recours systématique aux antibactériens accélère ce processus. Plus inquiétant encore, ces mutations peuvent aussi induire au passage une résistance à certains antibiotiques, ce qui amplifie le phénomène d'antibiorésistance<sup>7</sup>, un problème de santé publique de plus en plus préoccupant. Alors que les instances sanitaires belges font de nombreuses campagnes d'information et de sensibilisation pour réduire le recours aux antibiotiques aux seuls cas réellement nécessaires<sup>8</sup>, elles ne se préoccupent que très peu des risques liés aux produits de nettoyage contenant des antibactériens.

Ce n'est pas le cas partout. Ainsi, l'Association médicale canadienne demande depuis quelques années déjà, l'interdiction des produits antimicrobiens domestiques. Dans un dossier d'information de 2010<sup>9</sup>, elle cite en particulier deux études<sup>10</sup> qui démontrent le risque possible d'une augmentation de la résistance des bactéries. Plus près de chez nous, l'Office fédéral suisse de la Santé publique a édité des recommandations déconseillant l'utilisation de nettoyeurs contenant des désinfectants.<sup>11</sup>

<sup>7</sup> On constate en effet que certaines souches de bactéries pathogènes sont de plus en plus résistantes aux antibiotiques, rendant certains d'entre eux inefficaces. Il faut alors en découvrir d'autres, ou, à défaut, avoir recours à d'anciens antibiotiques, moins efficaces ou qui présentent des effets secondaires plus désagréables.

<sup>8</sup> Par exemple, ne pas avoir recours à des antibiotiques face à une grippe (qui est une maladie provoquée par des virus, et non des bactéries) car les antibiotiques ne sont pas efficaces contre les virus.

<sup>9</sup> Association médicale canadienne, « Les produits antimicrobiens et antibactériens », *Bulletin de l'AMC*, mars 2010, [http://www.infobanquepc-amc.ca/multimedia/CMA/Content\\_Images/Inside\\_cma/Office\\_Public\\_Health/HealthPromotion/Antimicrobial-IssueBriefing\\_fr.pdf](http://www.infobanquepc-amc.ca/multimedia/CMA/Content_Images/Inside_cma/Office_Public_Health/HealthPromotion/Antimicrobial-IssueBriefing_fr.pdf), consulté le 3 décembre 2015.

<sup>10</sup> A. GLASER, « The Ubiquitous Triclosan: A common antibacterial agent exposed », *Pesticides and You*, XXIV, 3, 2004, p. 12-17, <http://www.beyondpesticides.org/pesticides/factsheets/Triclosan%20cited.pdf>, consulté le 3 décembre 2015 ; S. B. LEVY, « Antibacterial Household Products : Cause for Concern », *Emerging Infectious Diseases*, VII, 3 Suppl., 2001, p. 512-515, <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2631814/>, consulté le 3 décembre 2015.

<sup>11</sup> « Désinfectants dans les ménages », Office fédéral de la santé publique (Confédération helvétique), s.d., <http://www.bag.admin.ch/themen/chemikalien/00238/00516/01374/index.html?lang=fr>, consulté le 26 novembre 2015.

## IV. DES PRODUITS DANGEREUX ?

« Les savons antibactériens peuvent aussi avoir des effets négatifs sur la santé et sur l'environnement. »

Le problème de résistance accrue aux biocides n'est pas le seul risque lié à ces produits. En effet, les savons antibactériens peuvent aussi avoir des effets négatifs sur la santé et sur l'environnement.

### 1. Pour la santé

« Environ un quart des appels au Centre Antipoisons belge concernent des produits pour le ménage ou le bricolage<sup>12</sup>, ce qui représente plus de 11.000 appels par an. Les produits d'entretien ménagers font partie des produits chimiques dangereux. Ils répondent d'ailleurs, à ce titre, à une série de législations bien spécifiques.<sup>13</sup> »

Même si des études sur leur toxicité potentielle ont été menées, il reste plusieurs incertitudes : d'une part, les effets sur le long terme lorsqu'on est exposé à de très faibles doses et, d'autre part, ce qu'on appelle « l'effet cocktail » : c'est-à-dire les effets synergiques que peuvent avoir plusieurs produits lorsque nous y sommes exposés simultanément. Un exemple très connu est le mélange d'un produit détartrant pour WC (qui est acide) avec de l'eau de javel, ce qui provoque un dégagement de chlore gazeux, qui est très toxique et très dangereux.

Au-delà de ces considérations générales sur la toxicité des produits d'entretien, on peut noter quelques risques liés en particulier aux biocides domestiques.

---

<sup>12</sup> *Les accidents avec les produits chimiques ménagers*. Communiqué de presse du Centre Antipoisons, Bruxelles, 17 juin 2015, <http://www.centreactipoisons.be/presse/les-accidents-avec-les-produits-chimiques-m-nagers-17-juin-2015>, consulté le 4 décembre 2015.

<sup>13</sup> Le lecteur trouvera un inventaire du cadre juridique en matière de produits d'entretien dans le document suivant : M. RASOLOHARIMAHEFA, C. BOULAND, *Produits d'entretien et désinfectants : Convention ESP-ULB / Bruxelles Environnement, Soutien aux activités scientifiques du Département Santé, Labo Chimie et Pollution intérieure de Bruxelles Environnement*, Bruxelles : Bruxelles Environnement, « État de l'Environnement », 2014, [http://document.environnement.brussels/opac\\_css/index.php?lvl=author\\_see&id=776](http://document.environnement.brussels/opac_css/index.php?lvl=author_see&id=776), consulté le 10 décembre 2015.

Les désinfectants sont **agressifs pour la peau**, ils la dessèchent et peuvent provoquer des **irritations** voire, dans certains cas, des **éruptions cutanées** ou de **l'eczéma**. Comme le souligne la docteure Aline Agneessens, « les gels hydro-alcooliques utilisés à même la peau abîment la couche protectrice. Ces produits contiennent de l'alcool qui est agressif. J'en limiterais donc l'usage. Et j'évitais d'en appliquer sur la peau des enfants, surtout avant l'âge de deux, trois ans. Car celle-ci est fragile et très perméable. »<sup>14</sup>

Plusieurs composants présents dans de nombreux antibactériens sont allergisants, voire suspectés d'être cancérogènes.<sup>15</sup> Prenons par exemple le cas du **triclosan**. Il est présent dans de très nombreux produits d'hygiène (savons liquides, gels douche, déodorants, produits de vaisselle et même des dentifrices et bains de bouche). « Sa structure chimique est très semblable à celles des pesticides, même s'il n'est pas considéré comme tel »<sup>16</sup>, explique le toxicochimiste André Picot, président de l'Association Toxicologie-chimie. Il est soupçonné d'être un perturbateur endocrinien<sup>17</sup> et pourrait favoriser l'apparition de certains cancers. C'est du moins ce que semblent démontrer certaines études réalisées sur des animaux. Ces effets ne sont certes pas encore prouvés chez l'homme, mais, selon le professeur Picot, le principe de précaution devrait s'imposer. Du reste, une étude norvégienne a elle bien mis en évidence une corrélation entre l'exposition au triclosan et une augmentation des risques d'allergies, notamment respiratoires, chez des enfants.<sup>18</sup> « Les chercheurs norvégiens expliquent qu'en attaquant la flore bactérienne de la peau, de la bouche et des intestins, le triclosan altère le fonctionnement du système immunitaire en supprimant les bactéries protectrices. »<sup>19</sup>

<sup>14</sup> A. AGNEESSEN, citée par V. TIBERGHIEU, *op. cit.*

<sup>15</sup> J. DELVAUX, « Gare à l'obsession hygiéniste », *En Marche*, 19 janvier 2012, [http://archives.en-marche.be/Societe/Consummation/20120119\\_gare\\_a\\_l\\_obsession\\_hygieniste.htm](http://archives.en-marche.be/Societe/Consummation/20120119_gare_a_l_obsession_hygieniste.htm), consulté le 26 novembre 2015.

<sup>16</sup> M. CANTORNE, « Faut-il avoir peur du triclosan dans nos savons ? », *Le Nouvel Observateur*, 18 décembre 2013, <http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20131218.OBS9947/faut-il-avoir-peur-du-triclosan.html>, consulté le 26 novembre 2015.

<sup>17</sup> Les perturbateurs endocriniens sont des molécules qui ont un impact sur le système hormonal

<sup>18</sup> R. J. BERTELSEN, et alii, « Triclosan exposure and allergic sensitization in Norwegian children », *Allergy*, LXVIII, 1, 2013, p. 84-91, <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/all.12058/full>, consulté le 26 novembre 2015.

<sup>19</sup> M. CANTORNE, *op. cit.*

Mais le problème le plus inquiétant est peut-être le risque que tous ces antibactériens font courir aux enfants et aux générations futures. À force de vouloir aseptiser à outrance notre environnement, nous ne stimulons plus notre système immunitaire et prenons donc le risque de voir nos défenses baisser la garde. Cette hypothèse n'est pas neuve. En 1989, un scientifique proposait la théorie selon laquelle l'excès d'hygiène et d'antibiotiques dans la petite enfance pourrait favoriser l'apparition de nouvelles maladies (en particulier les maladies auto-immunes, inflammatoires et allergiques).<sup>20</sup>

“ À force de vouloir aseptiser à outrance notre environnement, nous ne stimulons plus notre système immunitaire.

Autrement dit, « une hygiène trop stricte pourrait diminuer l'efficacité du système immunitaire d'une personne »<sup>21</sup>. En somme, notre système immunitaire se comporte un peu comme un athlète de haut niveau : pour rester au plus haut niveau, il doit s'entraîner régulièrement. Sans entraînement, ses performances chutent.

## ” 2. Pour l'environnement

Après usage, tous ces produits sont évacués avec les eaux usées et aboutissent dans les cours d'eau ou les stations d'épuration dont ils perturbent l'efficacité<sup>22</sup> puisque plusieurs étapes dans le traitement des eaux usées reposent justement sur des bactéries épuratrices qui sont dès lors affectées par les biocides.

Certains composés de ces produits antibactériens sont cependant peu biodégradables et donc persistants. Ils se retrouvent encore dans les eaux après épuration et vont y affecter la vie aquatique. Selon une étude menée en 2010 par l'US Environmental Protection Agency (EPA), des niveaux élevés de triclosan auraient ainsi été relevés dans les lacs et les rivières.<sup>23</sup> Pour le toxicochimiste André Picot, ces taux n'ont rien d'étonnant. « Le triclosan est partout,

---

<sup>20</sup> D.P. STRACHAN, « Hay fever, hygiene, and household size », *British Medical Journal*, CCXCIX, 6710, p 1259-1260, <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1838109/>, consulté le 3 décembre 2015.

<sup>21</sup> Produits d'entretien des locaux, entre nettoyage et désinfection : recommandations selon les lieux de vie, Bruxelles : IBGE, « État de l'Environnement », n°41, 2014.

<sup>22</sup> Office fédéral de la santé publique (Confédération Suisse), op. cit.

<sup>23</sup> M. CANTORNÉ, op. cit.

et donc nécessairement présent dans les rejets des habitations. »<sup>24</sup> « Peu biodégradable », ce biocide « persiste plus de quarante ans dans les sols » ; il est « particulièrement toxique en milieu aquatique »<sup>25</sup> où « il se fixe dans les sédiments et contamine [...] algues, [...] batraciens et [...] poissons »<sup>26</sup>.

## V. CAS OÙ LES ANTIBACTÉRIENS PEUVENT S'AVÉRER UTILES

Il existe néanmoins des circonstances dans lesquelles l'usage de biocides peut s'avérer utiles.

- Là où on est susceptible d'entrer en contact avec de nombreux microbes (des toilettes publiques par exemple), ou avec des souches plus spécifiques et potentiellement plus dangereuses (les hôpitaux, les cabinets de médecins...) : il s'agit ici de se protéger d'une éventuelle infection.
- En présence de personnes plus fragiles comme des personnes âgées, des bébés et bien entendu des personnes à l'immunité affaiblie par la maladie (par exemple les personnes qui doivent suivre une chimiothérapie). Dans ce cas, il s'agit davantage de protéger ces personnes en évitant de leur transmettre nos bactéries.
- En cas de blessure ou de plaie, coupure ou éraflure, mais seulement après un lavage à l'eau savonneuse. En effet, il faut d'abord rendre la plaie propre et la débarrasser de ces impuretés car un désinfectant ne « nettoie » pas, il tue les micro-organismes. Cela n'a pas de sens de désinfecter une plaie qui reste sale.
- En cas de maladie infectieuse des voies respiratoires ou de gastro-entérite, l'usage d'antibactérien peut-être utile pour nettoyer les endroits les plus sensibles (poignée de porte et robinetterie, lunette des WC...). Mais un lavage régulier des mains du malade au « simple savon » est également indispensable.

<sup>24</sup> A. PICOT, cité par M. CANTORNÉ, *op. cit.*

<sup>25</sup> M. CANTORNÉ, *op. cit.*

<sup>26</sup> A. PICOT, cité par M. CANTORNÉ, *op. cit.*

- En voyage, en l'absence de point d'eau pour se laver les mains par exemple, en particulier dans des pays exotiques où vivent des bactéries auxquelles nous ne sommes pas confrontés habituellement (la fameuse « tourista » est un exemple classique), ou des lieux à faible niveau d'hygiène.

## VI. QUELQUES RECOMMANDATIONS ET PRÉCAUTIONS D'USAGE

Pour garder son habitation saine et sécurisée, les produits chimiques et les biocides ne sont pas forcément nécessaires. Voici quelques conseils simples qui assurent déjà un bon niveau d'hygiène et de sécurité :

- bien aérer et ventiler son habitation (au moins un quart d'heure par jour), en particulier les toilettes et la salle de bain.
- se laver les mains avant les repas et après le passage aux toilettes.
- changer régulièrement les essuies de vaisselle et essuie-mains.
- lire les étiquettes des produits d'entretien (idéalement avant l'achat).
- respecter les consignes de sécurité qui y sont indiquées.
- conserver les produits dans leur emballage d'origine.
- bien entendu, ranger les produits dangereux hors de portée des enfants, en hauteur ou sous clé.
- ne jamais mélanger plusieurs produits d'entretien.
- ne pas dépasser le dosage recommandé, l'efficacité du nettoyage n'en est pas augmentée !
- éviter les parfums « chimiques » mais privilégier les produits naturels.
- bannir les lingettes jetables (imbibées ou non), qui sont une ineptie environnementale et remplissent vos poubelles (et vident votre porte-feuille, tant à l'achat, qu'à l'évacuation).

## VII. UN LAVAGE PLUS ÉCOLOGIQUE ?

Pour des surfaces peu sales, un lavage à l'eau avec des lavettes en microfibres suffit.

Contrairement à ce qu'affirment les sites Internet des fabricants de produits d'entretien, la plupart de ces produits commerciaux peuvent avantageusement être remplacés par des produits « faits maison », écologiques, peu onéreux et pourtant tout aussi efficaces. Retrouvons les vertus de produits naturels comme le vinaigre ou le bicarbonate de soude ! Il existe plusieurs ouvrages de référence en la matière.<sup>27</sup>

À défaut, les nettoyeurs écologiques commerciaux offrent également de très bonnes alternatives.

---

<sup>27</sup> *Remue-ménage, L'entretien au naturel : sain, facile et pas cher !*, Namur : Écoconso / Le Réseau des CRIE, 2011, <http://www.ecoconso.be/fr/Remue-menage-L-entretien-au>, consulté le 10 décembre 2015 ; Raffa, *Le Grand Ménage*, <http://raffa.grandmenage.info/>



## CONCLUSIONS

Les produits antibactériens favorisent à long terme la résistance des micro-organismes relativement inoffensifs qui nous entourent ou leur remplacement par des souches plus virulentes. Par ailleurs, à force de vouloir aseptiser à tout prix nos lieux de vie, nous fragilisons notre système immunitaire. La convergence de ces effets pourrait avoir des conséquences très négatives sur la santé publique, en favorisant l'émergence d'une série de micro-organismes plus résistants, plus virulents, auxquels nous ne pourrions qu'opposer des défenses immunitaires affaiblies. Le slogan « En mission pour la santé » avec lequel une marque connue d'antibactériens ponctue ces publicités prend alors une dimension cynique, voire choquante.

Par ailleurs, les produits d'entretien contenant des biocides restent des produits dangereux auxquels sont associés des risques toxiques dont on ne connaît toujours pas les effets à long terme et les effets synergiques potentiels. Ils sont par ailleurs suspectés d'être des allergisants, des perturbateurs endocriniens, voire des produits cancérigènes.

Enfin, les biocides posent des problèmes d'environnement à cause de leur faible biodégradabilité et leur persistance.

Les conditions d'hygiène se sont considérablement améliorées au cours du XX<sup>e</sup> siècle et c'est une bonne chose. Mais nous sommes en train de dépasser les limites du raisonnable en passant d'un extrême à l'autre. Nos habitations ne doivent pas impérativement ressembler à des blocs opératoires complètement aseptisés ! Dans la grande majorité des cas, l'usage de produits antibactériens est inutile, voire nuisible. Mais aujourd'hui, ce secteur représente un marché très lucratif et la publicité omniprésente y contribue, avec une malhonnêteté intellectuelle déplorable. Il faut espérer que les autorités prennent enfin conscience des risques encourus et qu'elles interviennent pour limiter la prolifération de ces produits dangereux à plus d'un titre.

Mais vous, citoyen, consommateur qui êtes en train de lire ces dernières lignes, vous avez également un rôle à jouer en refusant d'utiliser de tels produits qui mettent non seulement votre propre santé en danger mais également celle de la société toute entière et des générations futures – lesquelles seront confrontées à des bactéries plus résistantes ou verront leur système immunitaire se

dégrader –, car il s'agit vraiment d'un enjeu de santé publique. En refusant d'acheter ces produits, vous avez le pouvoir d'influencer le marché. Pensez-y et devenez un consom'ACTEUR !

## POUR ALLER PLUS LOIN...

- *Produits d'entretien des locaux, entre nettoyage et désinfection : recommandations selon les lieux de vie*, Bruxelles : IBGE, « État de l'Environnement », n°41, 2014,  
[http://document.environnement.brussels/opac\\_css/doc\\_num.php?explnum\\_id=5639](http://document.environnement.brussels/opac_css/doc_num.php?explnum_id=5639)
- M. RASOLOHARIMAHEFA, C. BOULAND, *Produits d'entretien et désinfectants : Convention ESP-ULB / Bruxelles Environnement, Soutien aux activités scientifiques du Département Santé, Labo Chimie et Pollution intérieure de Bruxelles Environnement*, Bruxelles : Bruxelles Environnement, « État de l'Environnement », 2014,  
[http://document.environnement.brussels/opac\\_css/index.php?lvl=author\\_see&id=776](http://document.environnement.brussels/opac_css/index.php?lvl=author_see&id=776),
- ÉCOCONSO, « Désinfecter peut nuire à la santé ! », *Fiches-conseils*, n°106, 2013,  
<http://www.ecoconso.be/fr/La-derive-hygieniste>
- ÉCOCONSO, « Focus Conso : les produits d'entretien », 2015,  
<http://www.ecoconso.be/fr/content/focus-conso-les-produits-dentretien>
- ÉCOCONSO, « Pourquoi et comment se passer d'eau de Javel ? », *Fiches-conseils*, n°17, 2013,  
<http://www.ecoconso.be/fr/Faut-il-vraiment-utiliser-tant-d>
- *Remue-ménage, L'entretien au naturel : sain, facile et pas cher !*, Namur : Écoconso / Le Réseau des CRIE, 2011,  
<http://www.ecoconso.be/fr/Remue-menage-L-entretien-au>
- RAFFA, *Le Grand Ménage*,  
<http://raffa.grandmenage.info/>

Auteur : Michel Dejong

**DÉSIREUX D'EN SAVOIR PLUS !**

Animation, conférence, table ronde... n'hésitez pas à nous contacter,  
Nous sommes à votre service pour organiser des activités sur cette thématique.

[www.cpcp.be](http://www.cpcp.be)



Avec le soutien du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles



Les produits antibactériens ont envahi les rayons « entretien » et « hygiène » de nos magasins. La publicité vante leurs vertus et veut nous convaincre que nettoyer ne suffit plus. Il faut désormais DÉSINFECTER son milieu de vie ! Le marketing mis en œuvre pour promouvoir ces produits est douteux, il joue sur la peur et la culpabilité des consommateurs. Mais il n'y a pas que le marketing qui pose question.

Ces produits ne sont pas vraiment nécessaires, que ce soit pour nettoyer nos habitations ou pour notre hygiène corporelle. Au contraire, ils pourraient bien, à terme, poser de sérieux problèmes de santé publique, en particulier en termes d'antibiorésistances et d'immunité. En effet, à force de vouloir tout aseptiser, nous ne stimulons plus notre système immunitaire qui risque donc de s'affaiblir. Simultanément, l'usage trop fréquent de ces produits augmente le risque de voir apparaître des souches inoffensives devenir pathogènes et plus résistantes.

Mais ils représentent également un danger pour l'environnement dans lequel ils finissent toujours par aboutir car ce sont des produits persistants. Ils polluent et perturbent les écosystèmes en place.

En réalité, le nettoyage « simple », à l'eau et au savon suffit. Trop d'hygiène tue l'hygiène !



**Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation**

**Rue des Deux Églises 45 - 1000 Bruxelles**

**T : 02/238 01 27**

**info@cpcp.be**